

A l'occasion de la journée mondiale de la maladie d'Alzheimer, le CHU de Nantes rappelle son engagement depuis plus de 20 ans auprès des patients, pour faire avancer la recherche sur cette maladie.

Au sein de l'hôpital Nord Laennec (CHU de Nantes), une équipe de 13 professionnels composée de médecins, neuropsychologues, attachés de recherche clinique, chef de projet et infirmière de recherche clinique mènent des recherches pour mieux dépister et ralentir l'évolution de la maladie d'Alzheimer.

Une implication dans des essais cliniques d'envergure

Sept essais thérapeutiques internationaux concernant la maladie d'Alzheimer sont actuellement en cours au sein de cette unité d'investigation clinique (unité de recherche) du CHU de Nantes. Ces essais s'adressent aux patients atteints de la maladie d'Alzheimer à un stade débutant. **Une trentaine de patients en bénéficient.** Certains ont pour objectif de confirmer les bénéfices cliniques d'anticorps anti-amyloïde. Les recherches menées visent à déterminer si le principe actif administré aux patients freine l'accumulation de dépôts amyloïdes, ce qui pourrait ralentir l'évolution de la maladie. Des résultats prometteurs ont déjà été obtenus, et certains de ces anticorps administrés par perfusion ont reçu une autorisation de mise sur le marché aux Etats-Unis.

"L'Europe et la France sont en attente de l'avis de l'agence européenne du médicament pour une autorisation de mise sur le marché", indique Dr Claire Boutoleau-Bretonnière (neurologue et responsable du Centre mémoire ressources et Recherche du CHU de Nantes).

Faciliter le diagnostic

Les travaux de recherche menés par l'équipe du CHU de Nantes s'intéressent aussi à des maladies apparentées à Alzheimer, comme la dégénérescence fronto-temporale. Des études soutenues par une subvention France Alzheimer ont permis l'élaboration et la validation de l'échelle comportementale DAPHNE. Cette échelle a été spécialement conçue pour **dépister** et **quantifier** la sévérité et la progression des troubles du comportement dans la dégénérescence fronto-temporale. DAPHNE est désormais utilisée dans de nombreux pays, au sein de centres spécialisés sur la mémoire. Des travaux de recherche pilotés par le Dr Claire Boutoleau-Bretonnière, publiés en 2021 dans la revue scientifique Journal of Alzheimer's disease, indiquent que cette échelle est un outil pratique pour aider les cliniciens à différencier des patients atteints par la maladie d'Alzheimer, de ceux touchés par une maladie apparentée (dégénérescence fronto-temporale versus variant frontal d'Alzheimer notamment).

Le Dr Claire Boutoleau-Bretonnière, et le Dr Guillaume Chapelet (gériatre au CHU de Nantes) mènent aussi des recherches en collaboration avec le Pr Mohamad El Haj du laboratoire de psychologie des Pays de la Loire, sur l'intérêt d'utiliser la dilatation de la pupille comme biomarqueur de l'activité cognitive chez des patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou de maladies apparentées.

Ces travaux ouvrent la voie à l'utilisation de la pupillométrie comme biomarqueur pratique et non-invasif pour améliorer le diagnostic du déclin cognitif dans ces maladies.

Un projet de recherche visant à étudier l'apport de la biopsie de peau pour faciliter le diagnostic des dégénérescences fronto-temporales doit également débiter. **Faciliter le diagnostic permet en effet d'inscrire les patients et leurs aidants dans un plan de soins et d'aides personnalisé.**

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour participer à ces essais cliniques sur la maladie d'Alzheimer, les patients doivent être accompagnés d'un aidant. Il s'agit le plus souvent d'un membre de la famille ou d'un ami. Leur investissement qui est conséquent, est essentiel au bon déroulement des protocoles de recherche. Leur présence est en effet nécessaire pour aider à l'évaluation cognitive et comportementale des patients qui bénéficient d'un traitement à l'étude. Cette évaluation du patient avec l'aide de son aidant est centrale pour juger à terme de l'efficacité ou non du traitement.



De gauche à droite : Tiphaine Charriau, Laetitia Barbin, Roberta Lupi, Elodie Theroulde et Claire Boutoleau-Bretonnière

Au cœur de la Métropole Nantaise, le CHU de Nantes compte près de 13 000 collaborateurs qui contribuent au rayonnement des valeurs du service public hospitalier : égalité, continuité, neutralité et adaptabilité. Avec ses neuf établissements, le CHU de Nantes constitue un pôle d'excellence, de recours et de référence aux plans régional et interrégional tout en délivrant des soins courants et de proximité aux 800 000 habitants de la métropole Nantes/Saint-Nazaire. Situé sur la rive sud de la Loire, un nouvel Hôpital verra le jour en 2027, il sera le socle du futur quartier de la santé, un projet de dimension européenne. Avec 1 743 lits et places* ainsi qu'une augmentation de lits en soins critiques (10%), le nouvel hôpital proposera 64% de séjours en ambulatoire dans un environnement plus moderne, connecté, écologique et confortable, tant pour les patients que les professionnels.

*Activités de court séjour réparties sur Ile de Nantes et l'hôpital Nord Laennec

Contact Presse

Zakaria Gambert
zakaria.gambert@chu-nantes.fr
07 77 25 95 47